

Třebíč 1. 6. 1967

Cher Edouard,

merci bien pour Ta aimable lettre et pour Ton poème Les artères de feu et de gel qui me plaît beaucoup et dans lequel je ne trouve pas des difficultés extraordinaires. Je veux la traduction de ce poème remettre à la rédaction de Výtvarná práce avant mon départ, si je reçois de Toi des photographies de Jörn.

Merci aussi pour la notice de parution de Phases, maintenant j'attends avec une grande impatience ce numéro vraiment exceptionnel qui sera un grand événement ... Je suis aussi heureux de trouver ^{là} non seulement mon nom, mais aussi le nom de vieux Hausmann. Mes traductions de Hausmann vont paraître dans la revue Světová literatura cet automne. /C'est un travail commun avec le poète Ludvík Kundera qui désire Te voir chez nous comme le directeur de la Maison de la culture à Brno Adolf Kroupa./

Dans ces jours j'ai beaucoup de travail et de souci avec les examens de sortie de notre lycée /baccalauréat/ et aussi avec le catalogue pour mon exposition personnelle à Brno, mais je vois déjà devant moi comme un mirage ou comme une île ardemment désirée un appartement au-dessus de Paris où règne un Lion ...

Elisabeth fait des salutations à Vous deux et espère Vous revoir bientôt chez nous.

Affectueusement à Toi



PS Comme j'ai déjà écrit je propose venir à Paris le 20. 7. vers midi, après mon arrivée je Te téléphonerai de la gare, mais mon arrivée peut se hâter ou retarder un jour .